Lien vers le TwinSpace : <https://twinspace.etwinning.net/26019/home>

Toutes les pages du TwinSpace ont été rendues publiques à l’exception de trois pages (deux Padlets et une frise chronologique pour des questions de droit à l’image), c’est pour cela que nous vous fournissons le nom d’utilisateur : … et le mot de passe …

Brève description du projet :

D’octobre 2016 à juin 2017, 56 élèves de 13-14 ans (les classes de 5e et 4e bilingues de Lauterbourg en France/ la classe de 8a e Bad Bergzabern en Allemagne) ont collaboré au projet « Créons et faisons vivre notre quartier franco-allemand dans les villages frontaliers de Scheibenhard et Scheibenhardt. Une simulation globale ». Les professeures ont choisi ces deux villages réels (proches de nos écoles, divisés après 1815), ont "placé" dans des logements un nombre limité d’élèves qui ont dû se mettre d’accord par logement sur des identités, un passé, des habitudes. Puis nous avons mis ces différents personnages en relation sur le TwinSpace et durant deux rencontres réelles dans chaque établissement à Lauterbourg et Bad Bergzabern pour créer virtuellement leur nouvelle école et organiser des projets communs. Un voyage en tiers-lieu a permis aux élèves de vivre ensemble réellement. Les professeures ont fixé le scénario (prétexte aux échanges écrits et oraux), apporté les documents et outils informatiques nécessaires, été animatrices, médiatrices, expertes linguistiques.

Innovation et créativité pédagogique :

Le caractère innovant de notre premier projet réside dans la création d’un quartier fictif dans un lieu réel de chaque côté de la frontière franco-allemande, à proximité de nos deux écoles. Ce lien entre fiction et réalité a été une motivation supplémentaire pour nos élèves. ETwinning nous a permis d’échanger continuellement et de faire progresser le projet en complément des trois rencontres réelles qui ont eu lieu.

L'un des objectifs pédagogiques les plus importants est de sensibiliser nos élèves au voisin immédiat et à son mode de vie. En outre, il était important d'utiliser le plus souvent possible la langue du partenaire, aussi bien dans la communication écrite et la présentation que dans les échanges directs avec les partenaires.

Ce projet, avec son entrée culturelle visait à améliorer les compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques, s'inscrivait dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté (européenne) et de l'ouverture culturelle. Il a été réalisé à l'aide de fiches de travail traditionnelles et des contributions de la simulation globale et de l'apprentissage des langues en tandem (apprentissage réciproque). Dans la première partie, les élèves ont pu faire un "diagnostic territorial partagé" : les Français ont utilisé des données froides comme des cartes et les Allemands ont créé des données chaudes comme des interviews pour les partenaires. Ensemble, ils ont défini les défis à relever pour créer notre nouveau quartier. La "démocratie participative "a été utilisée dans la planification de projets communs. Il y avait davantage collaboration entre les élèves (deux élèves travaillant en binôme, en groupe, entre Français et Allemands, entre classes de 5e et 4e) qu'une relation enseignant-élève frontale. L'intérêt pour le projet a été suscité par l'ancrage réel (lieux réels et partenaires), les identités fictives, le partage de la créativité et de la liberté, le nouvel usage d'eTwinning, la curiosité de voir le projet avancer grâce aux contributions de chacun sur TwinSpace, entretenu par les 2 rencontres réelles et le voyage en tiers-lieu.

Intégration au programme d’études :

Un nouveau thème a été préparé avant chaque rencontre, une semaine par mois ou une fois par semaine, débattu et approfondi pendant les rencontres.

Le travail sur le projet était axé sur les compétences linguistiques et interculturelles. Sur le plan linguistique, la lecture, l'écriture, l'expression écrite et orale ont été particulièrement développées, les élèves ayant travaillé sur plusieurs tâches : comprendre des documents oraux ou écrits pour découvrir le territoire (1ère partie), écrire des biographies et présenter la routine quotidienne (2), échanger des informations et créer ensuite notre nouvelle école (3), coopérer pour organiser nos actions communes (4), découvrir le patrimoine commun et l'expérience de vivre ensemble (5). Le lien avec les programmes était tout à fait naturel : par exemple, la création de notre propre école nous a permis d'approfondir les thèmes culturels "école et société" de nos manuels. Pour ce faire, les élèves devaient s'informer mutuellement sur les deux écoles (et systèmes scolaires) et comparer les avantages et les inconvénients.

Les deux enseignants ont développé une grille d'évaluation commune en expression écrite basée sur les critères du Cadre européen commun de référence pour les langues aux niveaux A2 et B1 : les élèves ont rédigé leur biographie et présenté une journée type. Le projet nous a permis d'évaluer nos élèves en expression orale. Il s'agissait d'une évaluation sommative avec un certain calibrage institutionnel. A l'école allemande, un examen oral a été organisé : l'enseignante a utilisé le jeu de rôle comme thème pour ces tests, c'est-à-dire que chaque élève a introduit sa nouvelle identité dans un monologue et a ensuite dialogué avec son partenaire sur une situation donnée. En France, les élèves ont préparé le test d'expression orale de la certification allemande (DSDI de la KMK) en présentant notre projet à mi-parcours au moyen d'un diaporama.

La compétence interculturelle a été développée principalement au cours des phases d'interaction : lorsque les élèves ont partagé leur connaissance de l'histoire de ces deux villages et leur expérience à la frontière (1), lorsqu'ils ont dû inventer un passé et des habitudes communs dans des lieux réels de part et d'autre de la frontière (2), qu'ils ont pris conscience des similitudes et des différences, qu'ils ont pu agir ensemble pour faire vivre notre quartier (4), qu'ils ont découvert le patrimoine commun, qu'ils ont remarqué les différentes fonctions du château au cours de l'histoire et selon le pays auquel il appartenait, en travaillant sur les émotions avant le sentier pieds nus (5), ils se sont rendu compte que cette expérience dans la nature est plutôt positive en Allemagne.

Communication et échange entre les écoles partenaires :

Nous avons planifié pendant neuf mois avant le démarrage du projet les étapes du scénario, les tâches des élèves, les outils numériques et les évaluations. Nous nous sommes répartis les rôles : madame Roloff s’occupait davantage de la simulation globale, madame Abbé des parties numériques et historiques. Le reste était commun. Pendant le projet, nous avons fait preuve de souplesse pour nous adapter au temps différent dont chacune disposait, au profil des élèves, aux nouvelles compétences et idées de chaque professeur.

Chaque partie a proposé des micro-tâches et une tâche finale réalisée en petits groupes binationaux, une progression dans le projet et une complexification progressive. Chaque élève a parlé de soi (exemple : Padlet) puis de son environnement quotidien et immédiat (exemple : carte des déplacements à la frontière). Puis il y a eu élargissement dans l’espace proche et le temps réel (exemple : interview de la frontalière) puis le passé (exemples : webquest, frise chronologique). Nous sommes ensuite entrés dans la fiction. Nous avons fait connaissance principalement avec nos nouvelles identités. Nous avons alors créé un monde meilleur (exemple : notre nouvelle école). Nous sommes retournés dans la réalité (découverte du patrimoine commun et vivre ensemble en tiers-lieu), dans un espace encore plus large et nous sommes projetés dans l’avenir (exemple : les élèves ont organisé une rencontre dans un périmètre de 100 km en petits groupes binationaux).

Que ce soient via le TwinSpace ou lors des trois rencontres réelles, les élèves avaient pour consigne permanente d’utiliser toujours la langue du partenaire. Ce projet a impliqué tous les élèves. Des formes différentes de travail ont été utilisées : travaux seuls ou en groupes nationaux comme pièces d’un puzzle, échanges d’informations, d’idées et d’opinions voire votes entre élèves de petits groupes binationaux. Comme les élèves français étaient issus de classes différentes avec des heures de cours différentes, les 5e et les 4e pouvaient se relayer dans la correction des productions finales de la biographie et du récit de la journée typique. Les élèves ont appris à travailler en groupe, à se répartir consciemment des rôles et à changer de rôle au fil des nombreuses tâches. Les élèves ont utilisé lors de la cinquième partie la méthode tandem pour comparer ce qu’ils avaient ressenti, également quand il s’agissait de planifier ensemble un week-end pour s’expliquer les consignes, se donner du vocabulaire, des idées, des corrections grammaticales, lexicales, phonologiques … afin de parvenir à réaliser la tâche filmée.

Coopération entre les écoles partenaires :

Nous avons essayé de tenir compte des capacités et du temps des élèves et des enseignantes. Les Français disposaient de quatre heures hebdomadaires, les Allemands trois. Les élèves se sont présentés sur Padlet, ont réagi sur le TwinSpace. Les élèves bilingues français pouvaient aborder l’histoire-géographie locale dans la langue du partenaire, l’ensemble des partenaires allemands non C’est pourquoi chaque groupe a produit du matériel accessible à tous concernant le territoire : les résultats de la webquest, un jeu interactif (frise) de la part des Français tandis que les Allemands ont réalisé une interview d’une frontalière, support à l’évaluation de la compréhension de l’oral. Nous avons gardé la partie plus difficile (les conclusions du diagnostic territorial) pour la rencontre avec le travail sur les images et le jeu de la famille en or. Dans la deuxième partie, les professeurs ont présenté la simulation globale puis les élèves ont pu collaborer à part égale lors de la première rencontre réelle car les tâches finales étaient faisables au niveau A2 comme B1. Les élèves en petits groupes binationaux ont créé leur nouvelle identité et fixé d’autres détails de leur vie commune fictive en débattant de points d’une fiche. Tous ont écrit comme devoir à la maison une biographie et le récit d’une journée, échangé et corrigé mutuellement ces documents sur epad.recit.org ou par TwinMail. Pour la troisième partie concernant l’école, les élèves ont échangé du matériel (des jeux interactifs à destination des Allemands, le règlement intérieur et la liste des plats de la cantine à destination des Français) avant la deuxième rencontre, les professeurs les ont fait comparer par groupes binationaux une liste de points puis créer leur nouvelle école (réfléchir sur des thèmes par quatre puis des valeurs par deux en utilisant un nuage de mots). Les projets liés à l’animation du quartier ont été discutés dans la quatrième partie : les élèves ont proposé, argumenté et voté sur Tricider entre 4e et 5e essentiellement. Les élèves allemands disposant d’un mois de cours en moins que prévu au deuxième semestre en raison de voyages et autres projets scolaires, ils ont davantage poursuivi le travail à la maison et créé entre autres collectivement l’invitation qui faisait suite au débat entre élèves Français des deux groupes sur Tricider. Avec du recul, nous constatons avec plaisir que ces difficultés temporelles et de niveaux linguistiques ont été surmontées et sont devenues même une richesse pour l’avancée du projet notamment quand les travaux de nos élèves n’étaient pas de simples travaux parallèles à l’identique mais contribuaient à quelque chose de plus grand.

Utilisation de la technologie :

L’utilisation systématique et dans le cadre scolaire d’autant d’outils numériques était assez nouvelle tant pour les élèves que les professeurs. L’un des deux professeurs était chargé de se former avant et pendant le projet à la partie numérique lors de stages eTwinning ou à distance grâce aux nombreuses formations en ligne et tutoriels. Au fur et à mesure, l’autre professeur a pu prendre en charge des parties du TwinSpace. Nous avons distingué dans la planification du projet les outils dont se serviraient les professeurs et ceux que les élèves devraient impérativement utiliser pour communiquer et collaborer à distance. Il fallait de plus que l’outil soit facile et donne envie aux élèves de le réutiliser à l’avenir pour d’autres travaux de groupe en dehors du projet. Il va de soi également que l’outil numérique était au service de chaque objectif du projet.

C’est ainsi que les élèves ont utilisé pour communiquer et collaborer essentiellement via epad.recit.org, TwinMail et Tricider. Certains élèves ont même répondu à des petites annonces sur le Padlet. Quelques élèves de 5e ont aidé à préparer les jeux interactifs (LearningApps, Kahoot). Les partenaires y ont joué lors des rencontres. Les 5e ont pu prendre le relais de travaux des 4e sur les pages ouvertes avec le compte professeur ou en utilisant « Trumblr » (des post-it en ligne). Rares ont été les tutoriels grâce aux manipulations visibles au vidéoprojecteur. Quelques consignes figuraient sur le TwinSpace. Pour des raisons de temps et de matériel informatique disponible dans chaque établissement, le travail avec l’outil numérique était présenté et/ou commencé en classe puis terminé à la maison pour les élèves allemands tandis que la très grande majorité était réalisée en classe pour les élèves français.

Le TwinSpace permettait de fournir aux élèves souvent dans des Padlets des documents authentiques, utiles tant au niveau de la situation, des idées que de la forme. Les outils numériques permettaient d’afficher et conserver toutes les productions finales (« umap » a permis de cartographier les déplacements transfrontaliers des élèves et d’ajouter leurs textes, « thinglink » de rendre interactif leur plan du quartier autrefois en format papier avec leurs fiches d’identités en Word ou OpenOffice et avatars créés sur « avatarmaker », « youtube » d’héberger des vidéos avant des rencontres (interview faite par les Allemands, théâtre de marionnettes par les Français pour préparer une visite guidée) ou après des rencontres.

Résultats, impact et documentation :

La simulation globale a permis à nos élèves d’expérimenter le vivre ensemble de manière virtuelle (possibilité de plus de sécurité et de créativité pour nos élèves) puis réelle (ce qui a maintenu la motivation). Les élèves ont développé leur compétence interculturelle en comparant leurs écoles et systèmes scolaires (les similitudes, les différences, les avantages, les inconvénients), ils ont remis en cause leurs représentations et sont parvenus à proposer des pistes pour leur nouvelle école. Nous ne sommes pas entrés dans le piège d’un repli identitaire sous prétexte que le village français de Scheibenhard et que le village allemand de Scheibenhardt ne faisaient qu’un avant 1815. Il nous importait de parvenir au cours du projet à dépasser ce cadre franco-allemand pour aboutir à une ouverture culturelle européenne en reconnaissant des valeurs communes telles que la liberté, le respect de la diversité (voir la charte de notre quartier proposée dans la deuxième partie par les professeurs) ou telles que la tolérance (voir les valeurs de notre nouvelle école proposées par des groupes d’élèves binationaux dans la troisième partie). La première partie de notre projet n’était rien d’autre qu’un « diagnostic territorial partagé » (à notre niveau). Nos élèves ont testé la démocratie participative : nos comités de quartiers ont été des lieux de dialogue, d’initiative, de concertation, d’information, de formation et d’élaboration collective de projets sur Tricider. La voix de chacun comptait à égalité. Ce qui ressort de l’évaluation finale du projet par les élèves français est leur capacité à collaborer à 92 %, à argumenter pour défendre leurs opinions à 88 %. Les élèves se conseillaient eux-mêmes au cours du projet à ne pas voter pour leur meilleur ami mais pour la meilleure idée. La solidarité entre les habitants de ce quartier (par le biais des petites annonces en ligne sur un Padlet) est une valeur fondamentale de la citoyenneté active. On voit dans les dernières vidéos que les élèves ont travaillé ensemble et collaboré avec plaisir, en équipes nationales et internationales, ce qui les prépare à leur vie professionnelle future et leur donne une ouverture d’esprit.

Grâce au projet et à la coopération intensive des deux enseignantes, nos deux écoles sont devenues officiellement des écoles partenaires.

Toutes les pages du TwinSpace ont été rendues publiques sauf 3 pages (2 padlets et une frise chronologique pour des questions de droit à l’image). Le calendrier et l'avancement du projet sont visibles dans la rubrique "blog du projet". Une page bilingue présente chaque partie. La cinquième partie tire les bilans.

Autres récompenses :

Ce projet a reçu le label de qualité national français et le prix national eTwinning 2017 dans la catégorie « premier projet en collège ». Voici les commentaires du jury national : « Remarquable projet bilatéral tant par le sujet, ancré dans le réel et porteur de sens, par sa richesse (nombreux outils TICE, variés et utilisé judicieusement ; ampleur du projet en terme de productions), que par le bien-fondé des objectifs poursuivis et la clarté de son organisation. Les temps de rencontres ont certainement contribué à faire la force de ce projet. La structure très claire du Twinspace (chaque page est bilingue et contient un sommaire détaillé) et la présence de documents structurants (calendrier, consignes explicites,...) témoignent d'un beau travail de préparation et de réflexion en amont. Le projet est transposable et il mérite d’être diffusé largement. Nous avons apprécié l'entraide entre pairs mise en place dans le cadre du projet. »

Le projet ayant également eu le label de qualité allemand, nous avons obtenu le label de qualité européen eTwinning.

Le 23 octobre 2017, nous avons remporté le prix de soutien Tele-Tandem 2017 de l’OFAJ / Tele-Tandem Förderpreis 2017 von der DFJW. L’OFAJ est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande. Ce prix récompense des projets scolaires franco-allemands interdisciplinaires novateurs, créatifs et interactifs qui ont créé une production concrète franco-allemande, utilisé l’approche tandem pour le travail linguistique, utilisé les outils numériques. Il faut également que les classes partenaires se soient rencontrées réellement. Il est doté d’un prix de 1000 €, attribué aux deux écoles partenaires qui se le partagent. Voici les commentaires du jury : « Notre jury franco-allemand a particulièrement apprécié votre engagement exceptionnel en tant qu’enseignante qui se reflète dans ce projet complexe ainsi que la bonne coopération avec votre enseignante partenaire en Allemagne. Dans votre projet de simulation globale virtuelle, vous exploitez la proximité géographie et historique de vos deux communes. De cette manière, votre projet gagne en pertinence et en importance pour vos élèves. C’est un bon exemple de travail commun sur l’identité européenne et commune transfrontalière. Dans les tâches proposées, les élèves ont pu mettre en pratique leurs connaissances linguistiques et développer leur créativité.

[Nous aurions apprécié si vous aviez utilisé la plateforme e Tele-Tandem® de l’OFAJ pour la réalisation de votre projet. Mais après tout, ce n’est pas l’outil que nous évaluons mais la façon dont les classes partenaires ont travaillé et échangé tout au long de l’année scolaire et cela a été très réussi dans votre projet. Vous vous êtes servi d’une grande variété de méthodes : vous avez travaillé avec Padlet, Thinglink, LearningApps, Kahoot et Tagul.] Cette utilisation à la fois variée et ciblée des TICE est exemplaire ! De cette manière, les élèves ont pu d’une part mettre à profit et étendre leurs compétences numériques et d’autre part communiquer dans des situations réelles avec les partenaires allemands. Les rencontres en janvier et en avril s’enchaînent parfaitement avec le travail mené pendant les phases à distance. »